Langue et littérature hébraïques médiévales et modernes en Occident
**Hébraïsme et kabbalisme chrétiens à la
Renaissance**

Conférences de l'année 2013-2014

Saverio Campanini

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1681>

DOI : 10.4000/ashp.1681

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2015

Pagination : 25-26

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Saverio Campanini, « Hébraïsme et kabbalisme chrétiens à la Renaissance », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 146 | 2015, mis en ligne le 29 septembre 2015, consulté le 07 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1681> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1681>

HÉBRAÏSME ET KABBALISME CHRÉTIENS À LA RENAISSANCE

Chargé de conférences : M. Saverio CAMPANINI

Programme de l'année 2013-2014 : *Correspondances hébraïques des humanistes entre XV^e et XVI^e siècle.*

Pendant cette année académique, on a entamé l'étude d'un genre littéraire particulier qui s'est développé à partir de la première moitié du xv^e siècle : l'épistolographie chrétienne en langue hébraïque. La pratique, répandue parmi les hébraïsants chrétiens, d'écrire des lettres en hébreu à des interlocuteurs juifs ou non-juifs, se développe à l'intérieur du mouvement de redécouverte de l'hébreu au sommet de l'humanisme et aux débuts de la Renaissance dans les régions de l'Empire allemand et en Italie. L'importance des correspondances humanistes est bien connue et souvent utilisée pour décrire et étudier les réseaux intellectuels qui sont à l'origine de la Renaissance et qui, pour ainsi dire, constituent les incunables de la République des Lettres. Un chapitre mal connu de l'histoire de ce genre littéraire est constitué par les importantes collections de lettres hébraïques échangées par les humanistes des différents pays avec des destinataires juifs et chrétiens. Certaines de ces lettres, à vrai dire, ont été publiées très tôt, pour ne citer qu'un exemple : à l'occasion de la polémique sur les « hommes obscurs », ou bien comme paratextes des publications des hébraïsants, traductions, grammaires et éditions des textes hébreux. L'édition en quatre volumes de la correspondance de l'humaniste et hébraïsant allemand Johannes Reuchlin¹, contenant plusieurs échanges de lettres en langue hébraïque vient d'être achevée et représente une source d'importance capitale pour l'histoire des études juives à la Renaissance. Même avant cette entreprise éditoriale de grande envergure, les études de Joseph Perles² et Eric Zimmer³ et de l'auteur de ce résumé (concernant, outre les lettres hébraïques de Reuchlin⁴, le premier échange de lettres en hébreu entre le noble vénitien Marco Lippomano et le rabbin apulien Crescas Meir qui remonte aux années 20 du xv^e siècle⁵)

1. J. Reuchlin, *Briefwechsel, Band I, 1477-1505*, Unter Mitwirkung von S. Rhein bearbeitet von M. Dall'Asta und G. Dörner, Frommann-Holzboog, Stuttgart - Bad Cannstatt 1999 ; *Band II 1506-1513*, bearbeitet von M. Dall'Asta und G. Dörner, Ibid. 2003 ; *Band III. 1514-1517*, Bearbeitet von M. Dall'Asta und G. Dörner, Ibid. 2007 ; *Band IV. 1518-1522*, Bearbeitet von M. Dall'Asta und G. Dörner, Ibid. 2013.
2. J. Perles, *Beiträge zur Geschichte der hebräischen und aramäischen Studien*, T. Ackermann, Munich, 1884.
3. E. Zimmer, « Jewish and Christian Hebraist Collaboration in Sixteenth Century Germany », *The Jewish Quarterly Review*, 71,2 (1980), p. 69-88 ; Id., « Hebrew Letters of Two Sixteenth Century German Humanists », *Revue des études juives*, 141 (1982), p. 379-386.
4. Cf. Reuchlin, *Briefwechsel*, Bd. I, cit., p. 192-195 et 338-339 ; Bd. II, p.427-445 ; Bd. III, p. 263-267 et 410-415 ; Bd. IV, p. 354-356.
5. G. Busi, S. Campanini, « Marco Lippomano and Crescas Meir. A Humanistic Dispute in Hebrew », dans M. Perani (éd.), *Una manna buona per Mantova. Man-Tov le-Man Tovah. Scritti in onore di*

sur les correspondances hébraïques des humanistes ont éclairé une partie des sources manuscrites. Après une introduction générale à l'histoire de ce genre littéraire, depuis ses débuts au xv^e siècle jusqu'à l'*Institutio epistolaris hebraica, sive de conscribendis epistolis hebraicis* de Johannes Buxtorf, qui fut publié à Bâle, en 1629, et qui peut être considéré comme l'aboutissement de la phase pionnière de l'épistolographie hébraïque des humanistes et le début d'une époque nouvelle pour l'hébraïsme chrétien, le séminaire a permis aux participants de prendre confiance avec les sources publiées, lues et commentées en groupe, et aussi de se familiariser avec un bon nombre de sources inédites, en particulier les collections de lettres en hébreu conservées dans deux manuscrits de la Universitätsbibliothek de Munich¹. Chaque lettre a été lue et commentée de la façon suivante : après une introduction historique et méthodologique, les originaux, imprimés et manuscrits, ont été analysés dans l'original hébreu et, le cas échéant, dans leur traduction latine, tout en s'efforçant de souligner, au-delà du cadre historique général, les caractères les plus saillants de ce petit corpus sur le plan grammatical et stylistique. Une comparaison avec les recueils de lettres hébraïques de la même époque a été entreprise pour mieux comprendre la spécificité de ces documents qui témoignent de la naissance d'un genre littéraire et, à la fois, d'un mouvement intellectuel marqué par l'idée du trilinguisme (latin, grec, hébreu) humaniste.

L'attention des participants a été particulièrement attirée par les réseaux humanistes et la vivacité de leur contacts avec les juifs, à une époque et dans des régions où l'on aurait pu penser que les relations entre les différentes religions auraient dû être difficiles et empêchées par l'idéologie et le préjugé. D'autre part, les particularités grammaticales et syntaxiques de ces textes ont fait l'objet d'un examen linguistique soutenu, éveillant aussi la curiosité des auditeurs.

Si l'objectif envisagé de cette recherche reste la publication d'une étude sur le phénomène de l'épistolographie hébraïque à l'époque de l'humanisme, accompagnée d'une édition commentée de ces correspondances, le but immédiat du cours était d'approfondir la compréhension du style, des contextes et des enjeux principaux de cette manifestation de l'hébreu comme langue de contact entre chrétiens et juifs mais aussi comme langue cultivée d'une élite chrétienne hébraïsante à l'aube de l'âge moderne.

Vittore Colorni in occasione del suo 92^o compleanno, Olschki, Florence, 2004, p. 169-202.

1. Mss. 757 et 759.